

Agence France Presse

11 PLACE DE LA BOURSE - PARIS 2^e - TELEPHONE 500-45-40

'VARIETES'

12.517

"L'ESPAGNE, PARADIS DE LA CHASSE"

"FAUCONS ET COLOMBES AUX CORTES DE MADRID"

par Armando R. PUENTE

Madrid (AFP).- "L'Espagne n'est pas une nation civilisée, parce que l'Espagne est un pays de loups, et dans les nations civilisées, il n'existe plus de loups", s'exclama le comte de Mayalde. L'intervention de l'ancien maire de Madrid marqua le début du débat parlementaire le plus long et le plus animé qui ait été enregistré au cours des trente années du régime franquiste. Une loi sur la chasse, qui doit remplacer celle qui est en vigueur depuis 1902, est la cause des séances tendues et interminables qui se succèdent aux Cortès, d'ordinaire si tranquilles.

Les paroles du comte-député firent sensation, mais la réplique de l'ingénieur Salvador Serrats eut encore plus de retentissement, car elle révélait un secret d'état : "Le gouvernement des Etats-Unis a demandé confidentiellement au gouvernement de Franco de protéger les loups; de créer pour eux des réserves nationales, afin de sauver l'espèce qui est en voie de disparition dans le monde entier. Parce que les loups - révéla encore le député Serrats, ont été pratiquement exterminés dans les pays communistes de l'Europe orientale".

.../...

Après deux heures de discussion, les députés décidèrent qu'en finir avec les loups - comme le prétendait le comte de Mayalde prenant la défense des éleveurs de bétail - non seulement serait détruire une source de richesse touristique, mais encore serait contrarier le gouvernement ami des Etats-Unis. Et c'est ainsi que sur décision parlementaire, les loups cessèrent de faire partie légalement des animaux nuisibles et entrèrent dans la noble catégorie du gros gibier en compagnie des cerfs, des sangliers, des daims, des ours et des mouflons, qui de plus en plus nombreux, repeuplent les montagnes de la Galice, des Asturies et de l'Andalousie méridionale et de la Sierre Morena.

La chasse est devenue en Espagne un sport qui attire un nombre croissant d'amateurs et est, en même temps, une source de devises à travers ce nouveau tourisme de choix, que le gouvernement veut encourager. Il y a 25 ans, il y avait en Espagne 140.000 chasseurs; aujourd'hui, leur nombre dépasse 600.000.

Inquiétude des chasseurs espagnols

La plupart des chasseurs sont inquiets au sujet de cette nouvelle loi actuellement en discussion. En effet, celle-ci tend à convertir la chasse en un sport cher, accessible seulement à certaines minorités, car elle favorise les réserves de chasse, auxquelles on ne peut avoir accès que grâce au paiement d'une somme élevée. "En 1902, lorsque fut promulguée la loi en vigueur, il y avait en Espagne 300 réserves de chasse. Actuellement, il y en a plus de 120.000, et elles représentent un total de 10 millions d'hectares, c'est-à-dire un cinquième du territoire espagnol". "Avec la nouvelle loi et les bénéfices fiscaux qu'elle accordera pour favoriser les réserves de chasse, il sera possible de doubler leur extension", a déclaré l'ingénieur Santiago Pardo, président de la commission parlementaire. "Ces dernières années, le nombre de pièces chassées a augmenté considérablement - a-t-il ajouté. En 1960, on a tué 5.800 cerfs et 3.800 sangliers.

.../...

L'an dernier, 8.600 cerfs et 6.300 sangliers. Il en est de même pour les perdrix, en dix ans, le chiffre est passé de 1.728.000 à 2.400.000 l'an dernier. Mais ilⁿ'existe pas de risque de disparition des espèces ; les réserves de chasse sont de plus en plus nombreuses et le gibier est de plus en plus abondant". Les députés applaudirent avec enthousiasme ces chiffres qui transforment l'Espagne en une gigantesque réserve de chasse, en un paradis cynégétique. Et ils approuvèrent le projet du gouvernement exigeant que les nouvelles réserves de chasse aient une superficie minimum de 500 hectares.

Une minorité contestataire mit l'accent sur le fait que la loi permettrait de transformer en chasse gardée 75% de la superficie des communes. Où les chasseurs modestes qui le dimanche, partent dans la campagne avec leur chien et leur fusil, vont-ils pouvoir pratiquer leur sport favori"? demanda le député basque Jesus Esperabé. "La chasse au chevreuil, au cerf, au sanglier et à la perdrix rouge, est devenue un sport pour ministres, millionnaires et aristocrates. Attention ! Au Moyen-Age, un prêtre germanique souleva les paysans au cri de "La chasse est pour tout le monde!" Il ne s'agirait pas qu'il nous arrive la même chose en Espagne".

Le spectre de la guerre civile traversa furtivement le salon parlementaire. Le député Serrats se leva à nouveau pour demander que l'on protège les pacifiques tourterelles qui passent en avril par l'Espagne dans leur vol migratoire de l'Afrique vers l'Europe. "Elles volent à basse altitude, fatiguées, et elles sont abattues en masse. Certains jours, 60.000 ont été tuées dans certaines zones d'Andalousie. Un véritable "génocide".

"Ces tourterelles sont les seuls oiseaux que peuvent tuer les chasseurs modestes qui ne peuvent pas entrer dans les chasses gardées où se trouvent les perdrix", voulut expliquer un autre député. Le jeune Duc Primo de Rivera, maire de Xerès de la Frontera, se leva aussitôt pour dire : "On est en train d'accuser les chasseurs andalous de génocide.

.../...

Pourquoi ne parle-t-on pas des tueries de bécasses, d'oies, de bécassines, d'étourneaux, de foulques, de canard colvert et de grives qu'effectuent les Basques et les Navarraïis, lorsque les bandes migratoires passent au-dessus des Pyrénées dans leur vol vers le Sud?"

La discussion prenait un tour médiéval; en termes de chasseurs experts, les députés intervenaient pour démontrer leurs connaissances de la chasse au faucon - sport aristocratique ressuscité en Castille; ils mentionnaient les 14 chevreuils tués l'an dernier par le Comte de Yebes dans la Sierra de Gredos; les 12 cerfs chassés par le prince D. Alfonso de Bourbon à Cazorra; de la partie de chasse à laquelle avaient participé Onassis, Gina Lollobrigida et "Le Cordobès", dans les monts de Tolède...

Dans une taverne proche des Cortès, un vieux madrilène commentait : "Si les députés discutent avec tant de passion la loi sur la chasse, que va-t-il se passer lorsqu'ils examineront la loi syndicale?" La loi syndicale qui est à l'étude depuis trois ans, a été ajournée à nouveau, peut-être jusqu'à l'automne prochain...

C'est naturel. Comme le rappelait le philosophe Ortega y Gasset, historiquement la chasse fut le premier travail de l'homme, avant d'être un sport et avant l'existence du droit de propriété.

Armando R. Puente